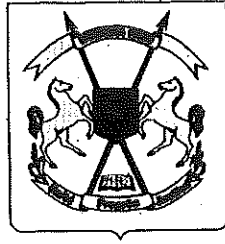


PREMIER MINISTÈRE

CABINET



BURKINA FASO
Unité - Progrès - Justice



Bruxelles, 04 octobre 2019

Excellence Monsieur le Président du Comité des Ambassadeurs ACP,

Excellence Monsieur le doyen des ambassadeurs ACP,

Monsieur le Secrétaire Général du Groupe des Etats ACP,

Excellence Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs ACP,

Mesdames et Messieurs,

C'est un grand honneur pour moi de prendre la parole devant votre auguste comité qui regroupe les éminents plénipotentiaires des pays qui forment la famille ACP.

Mon plaisir est d'autant plus grand que malgré les obligations de vos charges surtout en ces moments de négociations d'un nouvel accord devant succéder à l'Accord de Cotonou, vous avez bien voulu honorer l'invitation de votre collègue Madame Jacqueline ZABA pour assister à la présente rencontre.

Au-delà du sentiment de reconnaissance à votre endroit, c'est l'esprit de solidarité et la volonté de construire ensemble un monde meilleur pour les peuples des pays ACP que je salue en chacun de vous.

Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

Au moment où vous discutez de nos relations futures avec notre partenaire de premier choix, je voudrais vous dire que le Burkina Faso est fier d'appartenir à cette grande famille des ACP car, nous partageons au quotidien les solutions possibles aux préoccupations de nos peuples. Le Burkina Faso est d'autant plus reconnaissant que l'Accord de Cotonou et les accords qui l'ont précédé, ont permis de réaliser des progrès considérables dans plusieurs domaines de son développement. Pour ne citer que le monde de la culture, le succès toujours croissant du Festival Panafricain du Cinéma et de la Télévision de

Ouagadougou (FESPACO), la plus grande fête de la cinématographie africaine et de sa diaspora revient à l'action des ACP et des artistes, créateurs, cinéastes de tous les pays ACP qui y accourent toujours avec le même enthousiasme.

Je voudrais, à ce stade, saluer le Comité des Ambassadeurs, le Secrétariat Général des ACP et naturellement l'Union européenne pour les soutiens inestimables constants accordés à cette biennale.

Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

Je suis ici pour vous apporter un message de soutien et de solidarité des dirigeants et du peuple burkinabè dans les négociations cruciales que vous avez engagées depuis bientôt une année avec notre partenaire privilégié qu'est l'Union Européenne, pour un accord en remplacement

de l'Accord de Cotonou qui arrive à expiration dans quelques mois.

Je suis aussi venu ici, pour vous traduire la gratitude du Gouvernement et du peuple burkinabè pour les résultats déjà engrangés dans ces éprouvantes négociations et vous exprimer mes encouragements pour la suite de ces négociations qui devront déterminer les ACP que nous voulons.

Les derniers développements sur la scène internationale avec les tentatives de la remise en question du multilatéralisme et la tendance à l'affirmation de l'Etat-nation recroquevillé sur lui-même, indiquent que si nous voulons survivre à nous-mêmes, nous avons tous intérêt à défendre fortement un monde multipolaire où nos Etats, petits ou grands auront voix au chapitre.

Nous devons travailler à la coexistence et à l'imbrication de nos intérêts si divers soient-ils, dans

une zone si vaste soit-elle, en tenant compte bien entendu de nos spécificités régionales et locales.

En termes de coopération et d'échanges économiques, les ACP peuvent constituer une force politique à même de peser sur les décisions des instances internationales auxquelles nos pays pris individuellement, ont adhéré.

Au regard des réalités économiques et politiques de nos pays et au moment où l'unilatéralisme qui a par le passé conduit notre monde vers des abîmes qui marquent encore l'humanité, les ACP doivent envisager de se constituer en structure politique dans la mondialisation de la planète car, c'est ensemble et solidaire que nous pouvons faire face aux adversités.

Nous devons à cet effet, nous appuyer sur notre expérience réussie lors des négociations sur la COP21 à Paris en 2015 afin de bâtir un groupe uni, plus solidaire et plus fort. Nous avons à tirer leçon

de notre histoire et ne pas emprunter les couloirs qu'on nous propose sans nous interroger sur leurs issues.

Mesdames, messieurs les ambassadeurs,

A ce stade de mon adresse, je ne peux m'empêcher d'appeler votre attention, sur les intenses et difficiles négociations qui se mènent actuellement au sein de l'Union Européenne autour du Brexit. Nous devons suivre cette question avec la plus grande vigilance. Ma conviction est que cette histoire qui se déroule sous nos yeux, impactera incontestablement les choix des options quand viendra l'heure de discuter de notre avenir commun avec la commission européenne.

Je ne doute pas un seul instant que votre comité a des idées pertinentes en bonne place pour les négociations du prochain accord qui devrait régir nos relations avec l'Union européenne et pour vos

discussions sur l'Accord de Georgetown, notre Loi fondamentale commune.

Excellences Mesdames et Messieurs,

La mondialisation charrie ses lots d'avantages de progrès pour nos peuples et pour nos Etats en tant que personnalité politique. Mais elle draine aussi malheureusement avec elle, de nombreux effets pervers parmi lesquels les trafics d'êtres humains, d'armes, de drogues mais aussi et surtout le terrorisme et les radicalismes religieux.

Mon pays, le Burkina Faso qui n'a connu aucune violence d'envergure dans sa jeune histoire fait aujourd'hui les frais du terrorisme international.

En effet, depuis 2015, le Burkina Faso subit des assauts incessants, croissants et multiformes de groupes terroristes à racine endogène mais surtout membres de l'international terroriste.

Tous les pays du Sahel auquel appartient mon pays, sont confrontés au terrorisme international qui trouve sa racine en partie dans la crise libyenne. Il s'agit du Mali, de la Mauritanie, du Niger, du Tchad et bien entendu, du Burkina Faso.

C'est pour répondre ensemble à cette situation qui compromet dangereusement le vivre-ensemble de nos communautés, voire même la survie de nos Etats, que les pays du champ ont constitués en 2014, le G5 Sahel, et ont mis en place en février 2017 une force multinationale appelée Force conjointe du G5 Sahel. Malgré les succès, l'hydre s'étend de plus en plus vers les côtes maritimes de l'Atlantique. La récente réunion du 14 septembre 2019 des Chefs d'Etat et de Gouvernement de la Communauté Economique des Etats d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) plus la Mauritanie et le Tchad participent de la recherche de solutions sous-régionales voire régionales à cette crise.

Une fois de plus, c'est par l'union, la solidarité et donc la mutualisation des moyens que nous obtiendrons la victoire contre des groupes dont l'objectif avoué est de faire disparaître l'Etat moderne tel que nous le connaissons aujourd'hui, la démocratie telle que nous la pratiquons aujourd'hui, la liberté telle que nous la vivons aujourd'hui.

Malgré l'acuité de la crise sécuritaire qui nous frappe, le Peuple Burkinabè reste debout et se bat avec détermination contre l'adversité et pour son développement. Pour se faire, le Gouvernement continue de mettre en œuvre le Plan National de Développement Economique et Social qui conduira irrémédiablement, à la transformation structurelle de notre économie. C'est la volonté du Président du Faso Roch Marc Christian Kaboré, qui compte sur le soutien du Groupe ACP.

C'est le lieu pour moi ici, de remercier tous les Etats membres de la famille ACP pour les pensées, les

prières et les actions au quotidien en faveur de nos populations prises en otage par les groupes terroristes, en faveur également de nos Gouvernements et de nos Forces de défense et de sécurité qui paient un lourd tribut dans ce combat.

Tirant leçon de notre expérience, il serait illusoire de penser que ça n'arrive qu'aux autres car, au-delà de l'émotion légitime voire de la solidarité réelle ou principielle, les attentats des Tours jumelles du 11 septembre à New York en 2001 apparaissaient trop loin pour beaucoup de nos concitoyens. Aujourd'hui, ils en sont les victimes et mesurent la portée du proverbe africain selon lequel quand la case du voisin brûle, il faut accourir de crainte de subir le même sort.

Excellences Mesdames et Messieurs,

Je voudrais vous dire que la solidarité de vos Etats, de vos Gouvernements, des ACP et de vous-mêmes pris individuellement en faveur des

populations du Sahel illustre bien la quintessence de l'adage suscité.

En tant que pays assurant la présidence tournante du G5 Sahel, je voudrais dire à l'ensemble des Etats membres, à nos partenaires, toute la reconnaissance des peuples et des Gouvernements du Sahel et rappeler qu'en fin de compte, c'est ensemble que nous vaincrons.

Avant de clore mon propos, je réitère toutes mes félicitations et encouragements aux différents acteurs ACP des négociations. Je souhaite de véritables progrès et succès dans le nouvel accord à venir.

Je vous remercie de votre aimable attention !